

## « MARCHER SELON L'ESPRIT »

Le philosophe français Maurice Blondel parlait toujours d'une conclusion apéritive. Au terme de la présentation des notes de cours, des mémos méthodologiques et de chacun des travaux présentés par les membres du séminaire « *Discernement et accompagnement spirituels* », il me semble que l'expression de Blondel « une conclusion apéritive » convient parfaitement.

Quelle belle expérience que ce groupe de Clarisses de Valleyfield et moi-même avons vécu et continuons de vivre. D'abord, l'intuition de départ. L'époque est riche en études et en pratiques sur le discernement et l'accompagnement parce que le temps les exige avec urgence, autant pour des raisons sociales et culturelles que pour des motifs spirituels et évangéliques.

Les études sur ces thèmes dans la tradition de sainte Claire, tout comme dans la tradition franciscaine, ne sont pas nombreuses. Souvent, elles sont dominées par des repères et des critères qui n'appartiennent pas vraiment à cette tradition si originale et si bien campée quant à son charisme et à ses expressions historiques. Le défi, pour notre groupe, était d'accepter les deux thèmes proposés, discernement et accompagnement, et de les explorer à partir de Claire et de la tradition qui s'inspire de son expérience et la transmet dans une tradition vivante.

Le succès de cette entreprise commune, s'il en est un, c'est celui de la confiance dans l'éveil et l'affirmation des ressources propres à un groupe de Clarisses qui peut, avec une aide ponctuelle et serviable, réaliser une démarche qualifiée de recherches et d'études pour le bien de la communauté où elle vit et, nous l'espérons, pour d'autres communautés dans le monde. Si la formation permanente a besoin d'exemples stimulants, on peut indiquer cette expérience de Valleyfield comme un repère significatif, autant pour le monde franciscain et les *mordus* du discernement et de l'accompagnement, que pour cette communauté concrète.

Les participantes et le modérateur du groupe sont bien conscients qu'il faut aller plus loin, autant dans les résultats des recherches que dans les critères et les manières de les conduire. En travaillant, le groupe a vite réalisé ses limites et accepté d'avancer en les reconnaissant, espérant un jour améliorer, avec des moyens nouveaux, les intuitions et les trouvailles. Le but est pourtant atteint, car il ne s'agissait pas pour nous de clore le sujet mais de l'ouvrir et de nous y ouvrir. Il ne s'agissait pas davantage d'un dernier cri sur le sujet, mais *d'apprendre nous-mêmes* en fabriquant notre démarche, en forgeant nos outils et en énonçant nos hypothèses et nos résultats.

Cette démarche a comporté des peines, c'est vrai, mais que de passions et de joies profondes à chaque étape du déroulement et de la participation. Ce qui est présenté et lu, espérons-le, se veut un reflet de cette allégresse de l'intelligence et de la communion. Chaque travail est ouvert et laisse place à des suggestions, des références et des interpellations.

Le fait d'avoir choisi un medium électronique pour partager la démarche et les travaux indique bien la volonté interactive du groupe. Ainsi, le lieu des échanges- le cloître même- est accessible à qui veut bien lire et s'appropriier les contenus et les méthodes. En ce sens, cette publication est « exemplaire », non pas parce qu'elle clôt un thème, mais parce qu'elle en montre le possible et le faisable. Ces travaux, en fait, tendent la main à d'autres groupes qui pourraient être intéressés par ces thèmes et construire, d'une autre manière, une participation à la poursuite de l'exploration.

Ce n'est pas la conclusion qui est apéritive, ce sont plutôt la démarche et les travaux qui le sont. Chaque étape et chaque travail ont comporté tant de découvertes et d'interrogations nouvelles que nous avons conclu notre parcours humblement en contemplant tant d'avenues intéressantes et de sujets nouveaux. Notre point final est plutôt un point de suspension parce qu'affirmation d'une ouverture quant à la méthode et aux contenus.

Je suis assuré que ces travaux viennent enrichir la tradition et la culture du discernement et de l'accompagnement dans l'Ordre de Sainte Claire et la famille franciscaine. Ils rappellent que l'on peut *apprendre et s'apprendre beaucoup* en travaillant ensemble dans cette maison spirituelle. En fait, la « petite plante » de François d'Assise a plus de racines qu'il n'est possible de le voir et, forcément, oblige à un examen nouveau, émerveillé et minutieux des expériences primitives et séculaires de discernement et d'accompagnement.

Gilles Bourdeau, franciscain  
Quito, Équateur, le 2 mars 2007,  
en la fête de sainte Agnès de Prague